

# Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



L'événement  
**Prenez la route**  
Hyundai

Financement\* à partir de

**0 %**

sur toutes les IONIQ 6 2025.

Obtenez jusqu'à

**11 000 \$**

de rabais sur les véhicules IONIQ 6 2025.  
Comprend le rabais additionnel de Hyundai  
et le rabais du gouvernement du Québec.\*

IONIQ 6 2025



## IONIQ 6 2025

Louez<sup>9</sup> la Preferred RWD Long Range pour :

**100 \$** | **pour 48** | **46 845 \$**  
par semaine | mois (208 semaines) | Prix au comptant  
avec acompte de 3 895 \$

### Caractéristiques clés :

- Système de charge ultra rapide (jusqu'à 800 V / 350 kW)
- Assistance à l'évitement de collision frontale (FCA)
- Moteurs électriques de 74 kW + 165 kW + batterie haute tension au lithium-ion polymère de 77,4 kWh



Balayez pour  
en savoir plus

**5 ANS** | **100 000 km**  
Garantie globale limitée\*\*

**8 ANS** | **160 000 km**  
Système électrique\*\*\*

hyundaicanada.com

 **HYUNDAI**





# L'événement Prenez la route Hyundai



Financement<sup>1</sup> à partir de

# 0,49%

sur tous les modèles KONA électriques 2025.

Réduction de taux fidélité de 0,5 % incluse pour les clients admissibles<sup>2</sup>.

Obtenez jusqu'à

# 6 000 \$

de rabais. Comprend le rabais additionnel de Hyundai et le rabais du gouvernement du Québec.\*

KONA électrique 2025



## TUCSON 2025

Louez<sup>3</sup> le Preferred à traction intégrale pour :

**95 \$** | pour **48** | **37 666 \$**

par semaine

mois (208 semaines)  
avec acompte de 3 395 \$

Prix au comptant

### Caractéristiques clés :

- Clé numérique livrable
- Système pour véhicule connecté Bluelink<sup>MD</sup>
- Traction intégrale HTRAC<sup>MC</sup>



## KONA électrique 2025

Louez<sup>3</sup> le Preferred pour :

**85 \$** | pour **48** | **43 345 \$**

par semaine

mois (208 semaines)  
avec acompte de 3 295 \$

Prix au comptant

### Caractéristiques clés :

- Moteur électrique de 150 kW + batterie haute tension de 64,8 kWh au lithium polymère
- Capacité de charge rapide VE (jusqu'à 400 V / 100 kW)
- Frein de stationnement électronique à serrage automatique

Obtenez jusqu'à 6 000 \$ de rabais sur les véhicules KONA électriques 2025. Comprend le rabais additionnel de Hyundai et le rabais du gouvernement du Québec.\*

**5 ANS** | **100 000 km**  
Garantie globale limitée<sup>11</sup>

**8 ANS** | **160 000 km**  
Système électrique<sup>11</sup>

hyundaicanada.com



<sup>1</sup>L'offre de location de l'IONIQ 6 2025 / KONA électrique 2025 comprend une réduction de taux fidélité de 0,5 % des Services financiers Hyundai. Tous les propriétaires actuels (et les membres de la famille immédiate avec preuve de résidence montrant l'adresse du propriétaire) d'un véhicule Hyundai ou Genesis qui présentent une preuve de propriété valide (non expirée) au moment de l'achat ou de la location sont admissibles à une réduction de 0,5 % du taux de financement applicable, à une réduction de 1,0 % du taux de location applicable ou à un rabais après taxes pouvant atteindre 500 \$ sur un achat au comptant (désignés collectivement par « incitatif fidélité »). La réduction du taux et le rabais fidélité ne peuvent être combinés. Le taux de financement après la réduction de 0,5 % ne peut être inférieur à 0 %. Le taux de location après la réduction de 1,0 % ne peut être inférieur à 0 %. L'incitatif fidélité ne peut être réclamé qu'une seule fois par le propriétaire et les membres de sa famille immédiate vivant à la même adresse. Au prix final s'ajoutent les frais de transport, de livraison et de destination, l'immatriculation, les assurances, les droits de permis de conduire, du RDPRM et tous les autres frais, droits et taxes applicables. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Le programme d'incitatif fidélité peut être modifié ou annulé sans préavis. L'offre est valide jusqu'au 2 janvier 2026 et n'est disponible qu'au Canada. <sup>2</sup>Offre de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs en stock suivants : IONIQ 6 2025 Preferred RWD Long Range / KONA électrique 2025 à un taux de financement annuel de 0 % / 0,49 %. Obligation totale de 47 487 \$ / 44 396 \$. 208 / 208 versements hebdomadaires de 220 \$ / 198 \$ pour 48 / 48 mois. Acompte initial requis de 1 695 \$ / 3 195 \$. Frais de 115 \$ (droit de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 000 \$ / 2 000 \$ et frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum de 119,28 \$) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. <sup>3</sup>Offre de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 6 2025 Preferred RWD Long Range / Tucson 2,5 L 2025 Preferred à traction intégrale / KONA électrique 2025 à un taux annuel de 3,49 % / 6,49 % / 3,49 %. Obligation totale de 24 705 \$ / 23 183 \$ / 21 005 \$. 208 / 208 versements hebdomadaires de 100 \$ / 95 \$ / 85 \$ pour un crédit-bail simple de 48 / 48 / 48 mois. Acompte initial de 3 895 \$ / 3 395 \$ / 3 295 \$ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 000 \$ / 2 000 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. <sup>4</sup>Les ajustements de prix correspondent à un rabais de 4 000 \$ / 4 000 \$ du gouvernement du Québec sur les véhicules électriques pour les résidents admissibles et au rabais additionnel de 7 000 \$ / 2 000 \$ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2025 en stock. Communiquez avec votre concessionnaire pour obtenir plus de détails. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 31 juillet 2025. Le rabais additionnel de 7 000 \$ / 2 000 \$ de Hyundai s'applique avant les taxes. Le rabais de 4 000 \$ / 4 000 \$ du gouvernement du Québec s'applique après les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai. <sup>11</sup>La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. <sup>MD</sup> Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et appellations commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.



Balayer pour en savoir plus



# Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

VOTRE CIRCULAIRE  
**CANADIAN TIRE**



 VOUS ATTEND  
À L'INTÉRIEUR!



## Les citoyens paient encore le prix

pages 6-7



Photo archives



### La meilleure cantine du Bas-Saint-Laurent est... pages 10-11

Photo Annie Levasseur



### Les sommets révèlent leurs secrets pages 12-13

Photo Jean-Philippe Thibault



# De la Ferme Lizière à la pinte

Rencontrez Alain Lemieux qui  
vous partage sa vision d'une  
production responsable en tant  
que producteur laitier biologique  
au Bas-Saint-Laurent.

Découvrez la capsule d'ici :



Notre **lait**. Nos régions.



Les  
Producteurs  
de lait  
du Bas-Saint-Laurent





Le Dépanneur chez B. devient une coopérative

# Baie-des-Sables est solidaire

Le Dépanneur chez B. devient officiellement la Coopérative de solidarité de Baie-des-Sables.

Dominique Fortier

C'était la volonté de la municipalité de conserver le dépanneur qui a pignon sur la route 132 depuis bientôt 40 ans. Comme l'heure de la retraite avait sonné pour la propriétaire, Bérangère Fournier, le projet de coopérative a été soulevé puis mené à terme après trois ans de travail acharné.

Le 1<sup>er</sup> juillet a donc marqué le changement officiel de propriétaire et le lendemain, on y voyait déjà une nouvelle affiche apparaître sur le bâtiment. Impliqué dans le projet depuis le départ, le maire de Baie-des-Sables et préfet de La Matanie, Gérald Beaulieu affirme que les citoyens ont embarqué sans hésiter dans le projet.

« On a eu 270 personnes qui ont acheté une part sociale à 200 \$ et plusieurs qui ont acheté des parts privilégiées à 500 \$. Nous avons un objectif de 120 000 \$ pour notre campagne de financement et nous avons été chercher plus de 185 000 \$. C'est un message fort de la population. »

## Conseil d'administration

Maintenant que la Coopérative de solidarité est en fonction, un conseil d'administration gère la structure tandis qu'un gérant-directrice assumera les décisions quotidiennes pour



Le Dépanneur chez B. devient officiellement la Coop de solidarité de Baie-des-Sables. Photo Courtoisie

le bon fonctionnement du dépanneur. C'est à une ancienne employée de l'endroit, Karen Lamarre, que le conseil d'administration a décidé de faire confiance.

Gérald Beaulieu explique des prévisions financières ont été réalisées pour s'assurer que l'opération soit rentable. « On ne fera pas fortune avec ça, mais de toute façon, l'objectif est de conserver un service de proximité. »

Le Dépanneur chez B. est le plus récent exemple de prise en mains populaire à Baie-des-Sables. Avant la coopérative, on a vu la résidence pour

âinés naître sous la forme d'un organisme à but non-lucratif tout comme le Café La Caisse que la population s'est approprié rapidement.

## Prise en charge

Pour le maire et préfet, ce sont des exemples parfaits de prise en charge de la communauté. « C'est toujours plus solide quand on se fie sur soi-même que sur les autres. C'est le lot des petits milieux de trouver des formules créatives qui demandent l'implication des gens. Ce qu'on voit, c'est que notre population est intéressée à conserver ses services. »

## La Fête du nautisme revient à Matane

Organisée par le Club de yacht de Matane, la Fête du nautisme revient pour une nouvelle présentation, prévue ce samedi 12 juillet, au Barchois et à la marina de Matane.

Dominique Fortier

Les gens intéressés à s'initier aux plaisirs du nautisme sont invités à venir rencontrer les membres du Club de yacht et autres passionnés sur place. La Garde côtière auxiliaire canadienne sera aussi présente afin de prodiguer des conseils pour une pratique sécuritaire du nautisme. Kayak, pédalo, voile, navigation de plaisance et autres sont tous des loisirs qui demandent une vigilance lorsqu'ils sont pratiqués.

De plus, les gens sont invités à une conférence virtuelle en compagnie d'Adam Turcotte, un Matanais amoureux des aventures en mer. Il parlera notamment de son périple de Matane jusqu'à l'Australie à bord d'un voilier de 26 pieds.

La Fête du nautisme se veut une façon de faire découvrir les sports et loisirs qui se pratiquent sur l'eau de façon responsable et sécuritaire. Les gens sont donc invités à se rendre à la marina et au Barchois, ce samedi 12 juillet, de 11 h à 18 h. Il y aura un service de bar et de restaurant. Toutefois, toutes les autres activités sont gratuites.



CINEMAGAIETE.COM | 289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

Votre programmation  
du VENDREDI 11 JUILLET au  
JEUDI 17 JUILLET 2025



Si la pluie s'invite,  
on vous attend au  
cinéma à 13h!  
Vérifiez notre  
page Facebook:  
Cinéma Gaieté.

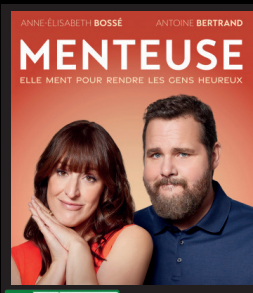
### SUPERMAN



G DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS Durée 129 min

Ven, sam, dim et jeu:  
13h • 15h30 • 19h30  
Lun et mer: 15h30 • 19h30  
Mar (ANGLAIS):  
15h30 • 19h30

### MENTEUSE



G DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS Durée 102 min

Ven, sam, dim et jeu:  
13h • 15h30 • 19h30  
Lun, mar et mer:  
15h30 • 19h30

### MONDE JURASSIQUE LA RENAISSANCE



G DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS Durée 127 min

Ven, sam, dim et jeu:  
2D : 13h • 19h30  
3D : 15h30  
Lun, mar et mer:  
3D : 15h30  
2D : 19h30

Veuillez porter une attention particulière à l'horaire.

LIGNE INFO HORAIRE - 418 562-1113





Le F.A.-Gauthier n'ira nulle part jusqu'au 13 juillet. Photo courtoisie STQ

# La grève est lourde de conséquences

**Alors que la saison estivale est lancée, la grève des employés affiliés à la CSN de la traverse Matane-Côte-Nord perturbe les déplacements de nombreux usagers.**

Dominique Fortier

La Société des traversiers du Québec (STQ) souligne qu'une entente est survenue avec les autres employés des autres traverses affiliés aux Métallos. «Il est surprenant qu'ils aient recours à ce moyen de pression à ce moment-ci, puisque les négociations se poursuivent selon un calendrier de rencontres prédéterminées.»

La STQ se dit toujours ouverte à la négociation même si elle respecte le droit de grève de ses travailleurs. Elle souligne toutefois que les Métallos

ont accepté une entente dans une proportion de 80 %.

La CSN déplore l'absence de convention collective depuis 2023 et d'augmentation de salaire depuis trois ans. Le mandat de grève a été voté à 90 % par les membres.

## Des impacts économiques

L'arrêt du traversier a inévitablement des impacts sur le point de vue économique. Le directeur de Développement économique Matanie, Jean Langelier, est d'avis que plusieurs entreprises d'ici en font les frais. «Je pense à Béton Provincial qui utilise le bateau pour traverser de l'équipement ou à l'Ébénisterie Coulombe qui a des clients sur la Côte-Nord ou même des courtiers d'assurances qui doivent

procéder à des inspections chez des clients l'autre bord de la rive.»

Jean Langelier explique que de devoir faire le tour par voie routière augmente les coûts et les délais. «La route 138 est très achalandée l'été et le traversier à Tadoussac également. Ce n'est pas pour personne. Malheureusement, nous n'avons pas le poids politique d'une grande ville. Les députés locaux ne sont pas à blâmer, mais il faudrait que le problème soit abordé. À mon avis, ça devrait être un service essentiel.»

## Des annulations dans les hôtels

Sur le plan touristique, les impacts n'ont pas encore été compilés en détail, mais on parle déjà de quelques annulations dans certains hôtels. Pour

certaines touristes, des itinéraires étaient déjà tracés et incluaient des escapades autant sur la Côte-Nord qu'en Matanie. On peut donc s'attendre à ce que les plans soient bousculés.

Si une majorité de touristes qui visitent la Gaspésie proviennent des grands centres, il y en a aussi qui partent de Charlevoix, de la Côte-Nord ou du Saguenay-Lac-Saint-Jean. On peut s'imaginer que certains plans sont appelés à changer.

De plus, un agent d'accueil devait être présent sur le traversier pour proposer des activités et des lieux à visiter autant en Matanie que sur la Côte-Nord. C'est donc une autre initiative touristique qui tombe à l'eau le temps de la grève.

## Meilleurs salaires exigés par les syndiqués de la CSN

**Les membres du Syndicat national des traversiers du Québec affiliés à la CSN ont déclenché une grève de dix jours avec les hausses de salaire en trame de fond.**

Dominique Fortier

Cette grève a été votée à 90 % par les travailleurs. «Pour nous, la grève, c'est vraiment le moyen de pression ultime. On aurait préféré régler bien avant aujourd'hui, mais la Société des traversiers du Québec s'est traîné les

pieds tout au long de notre négociation et on ne figure pas dans les priorités du gouvernement», indique le président du syndicat, Patrick Saint-Laurent.

Alors que la convention collective est échue depuis 2023, le syndicat estime qu'il est grand temps de rattraper le temps perdu. «Nous en sommes à notre troisième année sans augmentation salariale, à assumer l'inflation démesurée des dernières années», ajoute Patrick Saint-Laurent.

## 20\$ de l'heure

Le syndicat trouve inconcevable que certains de ses travailleurs gagnent à peine un peu plus de 20 \$ de l'heure dans le contexte économique actuel. C'est pour cette raison qu'il demande au gouvernement de «prendre ses responsabilités et de passer à l'action afin d'assurer à la population le service auquel elle a droit.»

Bien que la CSN soit consciente que la grève perturbe la saison tou-

ristique en plus d'avoir un impact sur les déplacements des gens, celle-ci affirme du même souffle que la balle est dans la cour du gouvernement. «On vit déjà avec les problèmes liés au F.-A. Gauthier, qui a coûté une fortune aux contribuables. Ce serait bien la moindre des choses que le gouvernement négocie sérieusement et respectueusement avec les salariés de la STQ pour assurer le service toute l'année, particulièrement en haute saison.»



Grève à la traverse Matane-Baie-Comeau-Godbout

# François Legault blâme les oppositions

François Legault estime « malheureux » la grève à la Société des traversiers du Québec, qui touche les usagers du lien maritime entre Matane et la Côte-Nord, en pleine saison touristique. Le premier ministre jette le blâme sur les partis d'opposition qui ont retardé l'adoption d'un projet de loi sur les conflits de travail.

Dominique Fortier

De passage à Sept-Îles, monsieur Legault a été questionné au sujet de la grève de 10 jours qui empêche toute traversée entre Matane, Baie-Comeau et Godbout.

Il rappelle que son ministre du Travail, Jean Boulet, a déposé un projet de loi qui lui permet de mettre fin à des conflits de travail s'il estime qu'il en va de la sécurité sociale et économique de la province.

Or, cette loi sera en vigueur que dans six mois. « Nous n'avons pas cet outil qui a été vivement critiqué par les syndicats. Quand on vient nuire de façon évidente à la population, je pense qu'il faut se donner un mécanisme d'arbitrage pour mettre fin au conflit et être capable de donner des services importants », estime le chef caquiste.

Pouvoir d'intervenir

Quant à savoir si le traversier pourrait devenir un service essentiel, le premier ministre indique que le projet de loi actuel va un peu en ce sens. « Quand on voit que c'est un service important pour la population, il y aurait un pouvoir pour le ministre d'intervenir, de nommer un arbitre et régler le conflit. Malheureusement, les oppositions ont demandé un délai de six mois avant qu'il soit adopté. »

Lorsqu'on lui demande si quelque chose sera fait pour la grève actuelle,

il répond que le gouvernement évalue des solutions sans s'avancer.



Le premier ministre du Québec, François Legault. Photo La Presse Canadienne-Liam Richards

## Pascal Bérubé demande à Québec d'intervenir

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, demande au premier ministre François Legault de s'intéresser de plus près à la grève des traversiers.

Si Pascal Bérubé n'est pas contre les travailleurs et leurs revendications, il estime toutefois que le public est en droit de recevoir des services.

Travailleurs et entreprises

Dominique Fortier

Cette sortie du député fait suite à une motion qui avait été déposée en septembre dernier, visant à faire reconnaître la traverse comme un service essentiel. Ce dernier s'était alors exprimé sur différentes tribunes pour faire prévaloir son point de vue.

Pour ce qui est du traversier, il s'agit d'un lien important entre les deux rives. Si la traverse sert aux gens qui voyagent entre Matane et la Côte-Nord, il y a aussi des travailleurs et des entreprises qui se fient à ce service pour leurs opérations commerciales.

«Plusieurs jours sans traverse, ça ne peut pas marcher. Est-ce qu'il est question de décès probable et de vie des gens en cause non, mais est-ce essentiel pour la région, oui. Assurons-nous que nous ayons au moins une traverse par jour», avait-il déclaré en entrevue à la radio 98,5 de Montréal.

Un jugement du Tribunal administratif du travail, remontant au 13 novembre 2020, considère que l'arrêt du traversier entre les deux rives ne représente pas un danger pour la santé ou la sécurité publique, puisque rien n'indique que l'approvisionnement en aliments serait compromis au Bas-Saint-Laurent et sur la Côte-Nord.

A promotional poster for the 'Marché Public de la Matanie' for the 2025 summer and autumn. The poster features a stylized house icon with leaves and the text 'ÉTÉ-AUTOMNE 2025 MARCHÉ PUBLIC DE LA MATANIE'. It lists three market events: 'Jeudi Le Petit marché du jeudi' (15h00-18h30), 'Vendredi L'Express du vendredi' (15h00-18h30, July 25 and August 1st only), and 'Samedi Le Grand marché bioalimentaire du samedi' (10h00-15h00, BBQ on July 19th). Logos for MRC de La Matanie, SADC de la Région de Matane, and Bouffardkioti are at the bottom, along with the website 'marchepublicmatanie.com' and social media handles.





Panier de légumes  
Photo courtoisie

# Préservons l'agriculture d'ici

**Changements climatiques, précarité financière, surcharge de travail : ce ne sont là que quelques-uns des nombreux défis auxquels fait face le milieu agricole. Alors qu'une vague de fermetures touche plusieurs maraîchers locaux, il est urgent de s'attarder aux difficultés auxquelles ces productrices et producteurs sont confrontés.**

Il y a quelques années, à un moment de remise en question professionnelle, j'ai choisi de passer l'été dans les champs. J'ai travaillé pour une entreprise qui préparait des paniers de légumes biologiques.

Je savais que ce serait physiquement exigeant, que je devrais parfois travailler les fins de semaine dans les marchés publics, en plus de mes journées passées au champ et que ce ne serait pas très payant. J'étais privilégiée de pouvoir me le permettre. J'avais de l'argent de côté, pas d'enfant à charge. Bref, je pouvais vivre avec un salaire à peine supérieur au minimum et m'en sortir. Travailler sur une ferme, le temps d'une saison, c'était un cadeau que je m'offrais.

Mais pour les entrepreneurs à la tête de ces fermes, la charge de travail et la pression financière sont loin d'avoir quoi que ce soit d'un cadeau.

Le couple de maraîchers propriétaires de l'entreprise pour laquelle je travaillais, avec leurs trois enfants, parvenait à fournir 125 paniers de légumes biologiques à la communauté, à participer aux marchés publics et à desservir plusieurs restaurateurs de la région.

Mon premier choc fut d'apprendre que, malgré tout cela, leur famille devait recourir aux paniers d'aide alimentaire fournis par Moisson. Comment cela pouvait-il être possible? Alors qu'ils nourrissaient plus d'une centaine de familles pendant 15 semaines, qu'ils faisaient des conserves et de la transformation avec leurs invendus, ils avaient tout de même besoin d'aide pour joindre les deux bouts.

## Précarité insoutenable

Le constat est brutal : même avec des ventes au rendez-vous, une clientèle fidèle et deux employés, le revenu qu'ils pouvaient se verser ne dépassait pas le salaire minimum. Ils vivaient dans une précarité insoutenable, alors qu'ils auraient pu gagner davantage dans un emploi beaucoup moins exigeant.

En entendant d'autres histoires similaires autour de moi, j'en suis venue à une conclusion douloureuse :

ce travail, avant d'être un gagne-pain, est un véritable acte politique.

D'ailleurs, l'entreprise pour laquelle j'ai travaillé à l'été 2023 a malheureusement annoncé qu'elle ne reprendra pas ses activités pour la saison 2025.

*« Quand des fermes ferment après seulement cinq à sept ans d'opérations, quelque chose ne tourne pas rond. »*

La pandémie, qui nous a fait craindre une rupture d'approvisionnement alimentaire, a révélé l'importance de cultiver au Québec pour assurer notre résilience. Le gouvernement a commencé à parler de souveraineté alimentaire, un concept jusque-là peu présent dans l'espace public. Il est devenu évident qu'il nous fallait des productions locales et diversifiées pour assurer notre autonomie.

Mais au-delà de cette nécessité économique, ce que nous cultivons

ici est le reflet de notre territoire, de notre identité. Pensez à vos recettes familiales de bouillie de légumes, de ragoût de bœuf, ou encore aux sandwiches aux tomates fraîches du jardin. Ce qu'on cultive et qui remplit les assiettes des Québécois et des Québécoises depuis des générations fait partie intégrante de notre culture.

## Que sommes-nous prêts à faire ?

Certes, le marché mondialisé nous permet d'accéder à une grande variété de produits à bas prix, mais peut-on vraiment se permettre de perdre notre agriculture de proximité ?

Depuis quelques années, on observe un enthousiasme renouvelé envers l'agriculture locale, autant chez les consommateurs que chez les jeunes qui souhaitent s'y lancer. Nous progressons. Pourtant, lorsque des fermes ferment après seulement cinq à sept ans d'opérations, force est d'admettre que quelque chose ne tourne pas rond.

Alors, une question s'impose : que sommes-nous prêts à faire, collectivement, pour permettre à l'agriculture de vivre chez nous ? Mais surtout, pour permettre aux agricultrices et aux agriculteurs d'en vivre dignement ?



# Le Québec se transforme en silence

Chaque année, l'Institut de la Statistique du Québec compile des données qui dépeignent le portrait socioéconomique de la province dans lequel on y apprend une foule d'informations parfois surprenantes.

Dominique Fortier

Si l'on commence par le début, donc la naissance, on s'aperçoit que les choses n'ont pas vraiment changé au cours de la dernière décennie. On observe d'abord que l'indice de fécondité se situe toujours en deçà de deux enfants par femme. Si en 2016, la moyenne était de 1,66, elle se situe aujourd'hui à 1,33. Quant à l'âge moyen du premier né, il a été repoussé à 30 ans alors qu'il était aux alentours de 29 ans il y a dix ans.

À l'inverse, l'espérance de vie moyenne d'un Québécois se situe à 80,9 ans pour les hommes et 84,4 ans pour les femmes; soit pratiquement les mêmes chiffres qu'en 2016.

Quant à la vie conjugale, on remarque une légère hausse des mariages alors que 21 958 couples se sont dit «oui» en 2016 contre 22 688 en 2023. Parmi les couples, une majorité, soit 32,5 % sont légalement mariés alors que 23,3 % sont en union libre. En revanche, moins de 50 % des Québécois sont célibataires, dont 30 % n'ont jamais été mariés. On compte aussi 7 % de divorcés et 5 % de veufs.

## Portrait de l'immigration

Quant à l'immigration, on remarque de grands changements, spécialement en ce qui a trait à la provenance des nouveaux arrivants. Ainsi, au cours des dernières années, le nombre d'immigrants est demeuré relativement stable, tout comme ceux en provenance de l'Océanie.

Par contre, les nouveaux arrivants africains ont bondi de 10 000 par année et se chiffrent aujourd'hui à pratiquement 30 000 immigrants par année



Le Québec connaît une hausse des nouveaux arrivants liés à l'emploi. Photo courtoisie

comparativement à 18 000 en 2013. L'immigration asiatique et américaine est en légère baisse. Quant au type d'immigrants, on observe une hausse des nouveaux arrivants liés à l'emploi ainsi qu'une augmentation de pratiquement quatre points des réfugiés. En contrepartie, les gens immigrant au Québec pour retrouver leur famille sont en léger déclin.

L'Institut de la Statistique présente des données inquiétantes sur la santé mentale alors que 20 % des jeunes présentent des problèmes d'anxiété, ce qui est le double par rapport à 2011. Finalement, 61 % des jeunes estiment avoir une bonne santé mentale, soit 10 % de moins qu'en 2011.

## Un accueil mieux structuré en Haute-Gaspésie



Aurélie Verdeil et Cédric Tchouta de « Haute-Gaspésie, me voici ! » Photo courtoisie

La Haute-Gaspésie a maintenant davantage d'outils pour bien accueillir les nouveaux arrivants à commencer par un site réunissant toutes les informations utiles pour une intégration réussie.

Dominique Fortier

En 2022, l'organisme à but non lucra-

tif « Haute-Gaspésie, me voici ! » a été créé englobant les services d'accueil des nouveaux arrivants ainsi que Place aux jeunes, même si ce dernier demeure indépendant sur le plan financier.

Avec Éric Archambault agissant comme directeur, « Haute-Gaspésie, me voici ! » compte sur une équipe

de quatre personnes, tous spécialisés dans leur propre champ d'expertise selon l'âge et s'il s'agit de nouveaux arrivants d'autres régions ou issu de l'immigration. L'organisme ajoutera aussi une nouvelle personne parmi ses rangs avec l'intégration du service aux collectivités qui était géré auparavant par la MRC.

Avec les vagues de professionnels de la santé provenant d'Afrique et d'ailleurs, la pertinence d'un organisme en mesure de bien accueillir et d'accompagner les personnes dans leurs démarches est d'autant plus importante.

## Simple et convivial

« Nous avons une communauté africaine qui croît annuellement. Nous comptons entre 150 et 175 personnes qui passent dans nos bureaux chaque année même s'il y en a beaucoup plus qui s'installent ici sans avoir recours à nos services », indique le directeur.

En ce sens, il était important d'avoir des outils accessibles sous un même chapeau. « On voulait quelque chose de simple et convivial pour que les gens puissent trouver des réponses à leurs questions facilement. Le site web s'adresse à eux de la même façon que nous le faisons dans nos bureaux. Il y a de la documentation pratique, mais aussi une foule d'informations sur la Haute-Gaspésie », ajoute Éric Archambault.

Est-ce que la Haute-Gaspésie a tout ce qu'il faut pour accueillir davantage de nouveaux arrivants? « Jusqu'à maintenant, nous trouvons des logements pour tout le monde même s'il y a de la gymnastique à faire. Il y a un défi de rareté, mais aussi du budget. C'est donc un défi bien réel, mais notre équipe fait tout ce qui est possible pour que nous puissions répondre aux besoins de tout le monde qui s'installe chez nous. »



André et Gabrielle Lévesque reprennent le flambeau

# Cantine ASL : une affaire de famille

La Cantine ASL de Saint-Anaclet-de-Lessard est une affaire familiale depuis 35 ans. Gabrielle et André Lévesque viennent tout juste d'acheter le commerce de leur père, Serge. Les Lévesque ont à cœur d'offrir de la qualité à leurs clients de plus en plus nombreux.



Annie Levasseur  
alevasseur@lesoir.ca

L'entreprise a été fondée par le grand-père des nouveaux propriétaires. Il s'était lancé en affaires avec ses deux frères. Ses fils, Serge et Alain Lévesque, ont pris la relève. La semaine dernière, ce sont les enfants de Serge qui sont devenus à la tête de l'entreprise familiale.

«Il y a sept ans, mon frère André et moi avons acheté les actions de mon oncle et maintenant nous achetons celles de mon père. C'est familial depuis le début. Je suis fébrile et fière que ça reste dans la famille», exprime Gabrielle Lévesque.

Même s'il a vendu ses parts de l'entreprise à ses enfants, Serge Lévesque n'a pas l'intention de quitter sa cantine pour autant. Il restera dans l'entourage pour les soutenir.

«C'est positif et mes parents seraient très contents de voir ça. Ils sont décédés aujourd'hui, mais ils seraient fiers. Ça se transmet et nous aimerions qu'il y ait une autre relève plus tard. Nous espérons que les gens vont continuer de nous encourager.»

Après un incendie qui a détruit leur commerce en 2013, Serge Lévesque et son frère l'ont fait reconstruire au même endroit.

«Nous avons une bâtisse beaucoup plus moderne, plus efficace et mieux adaptée. Nous avons 60 places à l'intérieur en plus de la terrasse l'été. Les vendredis, nous manquons de places parfois.»

### Toujours plus de clients

Gabrielle Lévesque se réjouit de voir que la clientèle est en constante augmentation.

«Depuis les dernières années, peut-être en raison des réseaux sociaux, ça se passe tellement bien, c'est incroyable. Nous avons une clientèle de plus en plus grande et nous voyons des gens qui viennent de plus en plus loin. Ils viennent du Bic et de Sainte-Flavie, notamment. Je crois qu'il y a beaucoup de bouche à

oreille.»

La Cantine ASL compte une vingtaine d'employés. Les nouveaux propriétaires sont sur le plancher 75 % du temps. Ils se font un devoir d'offrir des produits de qualité.

«Nous faisons nous-même nos patates. Nous partons de zéro et pour nous ça change quelque chose. Tout est local. Nous essayons de conserver les quantités en ayant des prix pas trop élevés malgré la hausse des coûts des dernières années.»



Les nouveaux propriétaires André et Gabrielle en compagnie de leur père, Serge Lévesque. Photo Annie Levasseur

## Saint-Fabien abrite la meilleure cantine du Québec

La meilleure cantine du Québec se trouve à Saint-Fabien. Orchestrée par la cheffe Colombe St-Pierre, la Cantine Côtière a récemment remporté le prix de la Meilleure Cantine lors du Gala des Lauriers.

Olivier Therriault

smoked meat, divers produits de la mer et les frites maison. Colombe St-Pierre collabore avec des pêcheurs et artisans du Bas-Saint-Laurent pour offrir une cuisine à la fois populaire et soignée. Elle propose aussi un bar à vins sur place.

### En pleine pandémie

L'événement récompense l'excellence et l'impact des acteurs du domaine culinaire et de la gastronomie au Québec.

Née en juillet 2020 en plein contexte pandémique, la Cantine Côtière avait d'abord été installée dans un conteneur près du restaurant Chez St-Pierre dans le district Bic, à Rimouski. Elle a ensuite déménagé à Saint-Fabien dans l'ancien casse-croûte Lilo sur la route 132.



La poutine de la cantine ASL est l'un des produits préférés des clients. Photo Annie Levasseur



# Les lecteurs choisissent leurs favoris

Des vacances estivales ne sont pas complètes tant qu'on n'a pas pris le temps d'essayer quelques cantines locales. Au Bas-Saint-Laurent, ce n'est pas le choix qui manque.

Dominique Fortier

Nous avons demandé aux lecteurs du *Soir* d'exprimer leurs coups de cœur. Nous avons compilé les réponses obtenues sur nos pages Facebook, par courriel et par messagerie. Voici donc les résultats de ce sondage qui ne se veut nullement scientifique.

Au Bas-Saint-Laurent, les lecteurs ont majoritairement voté pour la Cantine ASL, à Saint-Anaclet-de-Lessard, qui décroche la première position, suivie du casse-croûte chez Ti-Mat à Pohénégamook. La Bonne Poutine de Saint-Valérien se retrouve au troisième

rang, devant la Cantine D'Amours de Trois-Pistoles et la Cantine Sainte-Flavie.

Les gens qui s'arrêtent dans une cantine cherchent évidemment de la bonne bouffe, mais aussi l'ambiance et le service. Pour Stéphane Gendron qui opère la Cantine Le Mini depuis 36 ans à Matane, l'important est de ne pas changer une recette gagnante.

## Recette gagnante

«Lorsque les gens aiment un élément que tu as sur le menu, on ne le change pas. C'est le cas pour notre sauce à poutine qui a toujours été la même. Par contre, il faut aussi se tenir à l'affût des nouveautés pour diversifier notre offre.»

Le côté chaleureux et accueillant fait

aussi partie des ingrédients qui font que les clients reviennent année après année. «Nous avons des clients fidèles que nous connaissons par leurs noms. On a un côté authentique et familial qui fait que les gens se sentent à l'aise chez nous», poursuit Stéphane Gendron.

## Nostalgie

Les critères qui font une bonne cantine sont très subjectifs et varient selon les lecteurs. Pour certains, la poutine fait foi de tout. Ce qui implique une sauce onctueuse, des frites maison et du fromage qui fait «squick squick». La cantine a aussi ce petit côté nostalgique et familial qui fait qu'on se sent chez soi. Selon les lecteurs, il s'agit d'un détail important qui agrmente vivement l'expérience.

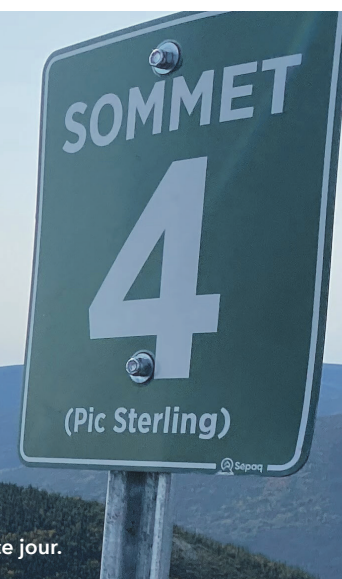


Stéphane Gendron et Reine Simard de la Cantine Mini à Matane. Photo Dominique Fortier





# Des monts et des noms



Le sentier du mont Vallières-de-Saint-Réal passe par 7 différents sommets. L'origine du nom du pic Sterling est inconnue à ce jour.

**Les amateurs de randonnées les connaissent bien pour leurs particularités, leurs difficultés et surtout leur grande beauté. Mais bien peu sont capables de dire qui ou quoi se cache derrière les noms des sommets les plus populaires en Gaspésie. Suivez le guide!**

Jean-Philippe Thibault

## Mont Jacques-Cartier

Probablement le nom le plus connu de la liste, qui se passe pratiquement de présentation tellement il résonne encore aujourd'hui dans l'espace public, près de 500 ans après que l'explorateur Jacques Cartier ait posé sa croix dans la baie de Gaspé. Vu l'importance du personnage, le mont Jacques-Cartier - le plus haut sommet des Chic-Chocs et de la région avec une altitude de 1270 mètres - porte son nom.

Fait intéressant moins connu, avant sa dénomination actuelle, l'endroit était connu sous le nom Botanist's Dome ou Pic des Botanistes. «Sur les flancs de cette importante montagne en forme de dôme où fleurissent des spécimens de plantes rares, s'étage une végétation boréale, subarctique et alpine qu'une équipe de botanistes américains a étudiée en 1923», explique la Commission de toponymie du Québec.

## Mont Albert

L'une des ascensions préférées des randonneurs, même si le débat amical demeure à savoir s'il est préférable

de faire la boucle en montant ou en descendant la cuve du mont Albert. Quoiqu'il en soit, si la question est légitime, peu d'amateurs de plein air s'interrogent cependant sur le nom derrière cette épique montée qui fait la renommée du parc national de la Gaspésie.

Pour les amateurs de connaissances générales et de jeu-questionnaire, sachez que le nom a été choisi par l'arpenteur-géologue écossais Alexander Murray, qui en a atteint le sommet le 26 août 1845. Il s'agissait tout simplement du jour de l'anniversaire de naissance du Prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, mieux connu comme étant l'époux de la reine Victoria.

## Mont Ernest-Laforce

Extrêmement populaire auprès des familles pour ses chances très élevées d'y rencontrer des orignaux, pour son dénivelé peu élevé (155 mètres) et son belvédère qui permet tout de même un panorama appréciable, le nom de ce sommet n'a été adopté qu'en 1989.

Il rend hommage à Joseph-Ernest Laforce, journaliste et colonisateur qui a aussi donné son patronyme à la municipalité de Laforce, au Témiscamingue. Entre 1900 et 1940, il a été l'instigateur de la fondation de plus de 200 paroisses rurales. Il a également été président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, tout en collaborant à différentes revues, dont *L'Action nationale* en particulier.

## Mont Richardson

Excellent défi sportif avec son dénivelé de 710 mètres, le mont Richardson est le seul avec le mont Albert à être de niveau très difficile selon la Sépaq. Le jeu en vaut cependant la chandelle avec l'une des vues les plus spectaculaires des Chic-Chocs. Onomastiquement, cette appellation est un hommage au géologue James Richardson (1810-1883), qui a fait des explorations dans la péninsule gaspésienne en 1858 pour la Commission géologique du Canada.

Décédé à Matane, Richardson a contribué à l'avancement de la géologie, notamment par l'enrichissement de la collection de spécimens de minéraux et par l'introduction de la photographie, note la Commission de toponymie du Québec.

## Pic du Brûlé

L'un des sommets avec le nom le plus intrigant en Gaspésie. Contrairement à plusieurs autres, son appellation ne provient pas d'un nom propre, bien que le patronyme Brulé existe bel et bien (chapeau à ceux qui se rappellent du hockeyeur Gilbert Brulé).

Dans le cas présent, il s'agit plutôt de la présence d'un brûlé qui s'est produit en 1959 dans la région et qui a détruit 34 240 acres, dont on trouve encore des traces aujourd'hui. Le quotidien *Le Soleil* du 29 juillet de cette année rapportait que 84 personnes avaient tout perdu dans la destruction de leur maison et que 487 citoyens, principalement de Sainte-Anne-des-Monts et de Cap-Chat, avaient été évacués.



Le sentier du mont Vallières-de-Saint-Réal, sur de longues crêtes, est l'un des secrets les mieux gardés en Gaspésie.





Le nom Chic-Chocs connaît plusieurs variantes comme *ShickShok*, *Chik-Chaks* ou même *Chick-Saws*.

Après avoir exploré quelques noms de sommets du parc national de la Gaspésie et dans la réserve faunique des Chic-Chocs, en voici d'autres particulièrement connus.

Dominique Fortier

### Les Chic-Chocs

Les monts Chic-Chocs comprennent de nombreux sommets, dont 25 qui dépassent les 1 000 mètres d'altitude. L'appellation est archi connue. Son origine, moins.

Si le nom a été officialisé en 1968, il faut remonter beaucoup plus loin dans le passé pour suivre l'histoire de la nomenclature de ce massif montagneux. On croit que Jacques Cartier aurait d'abord donné le nom de Monts Notre-Dame en référence à la Vierge Marie puisqu'il est débarqué en Gaspésie le jour de l'Assomption.

Le nom Chic-Chocs arrivera plus tard sous plusieurs variantes comme *ShickShok*, *Chik-Chaks* ou même *Chick-Saws*. Les Mi'gmaq emploient le nom *Sigusoq*, qui signifie « crêtes nues ressemblant à des falaises ».

### Mont Xalibu

Il s'agit d'un nom mi'gmaq qui fait référence au caribou. Une autre transcription fait état de Galipu, plutôt que Xalibu, soit la bête qui pioche ou le trépineur. Ce nom a été proposé par les autorités du parc de conservation en référence au troupeau de caribous qui habite encore le territoire, même si son nombre a grandement diminué

au fil des années. Le mont est d'ailleurs inaccessible en saison hivernale.

### Monts McGerrigle

Autrefois appelé *tabletop* ou *monts de la table* en référence à la typographie de type plateau, ces monts ont adopté officiellement le nom de McGerrigle en 1965 en l'honneur de Harold William McGerrigle.

Travaillant pour le gouvernement du Québec, il sera une importante source de données géologiques avec des travaux s'échelonnant de 1939 à 1959. Ce dernier a été directeur du Service de l'exploration géologique du ministère des Mines, en plus d'être membre de différentes associations, dont la Société royale du Canada.

### Mont Hog's back

Ce sommet tient son nom d'un jargon géologique. Si l'expression *hog's back* signifie grosso modo à *dos d'âne*, le terme est passé dans le vocabulaire des géologues pour désigner une crête relativement droite ornée de roches résistantes inclinées.

Le mont porte ce nom depuis 1968. C'est un endroit prisé des amateurs de randonnées et de ski hors-piste.

### Mont Joseph-Fortin

Reconnu comme un endroit de contemplation lorsqu'on se rend au belvédère situé au sommet de ses 1080 mètres d'altitude, son nom est un clin d'œil au coureur des bois et guide de montagne Joseph Fortin, de



Le mont Xalibu (ou parfois Galibu) vient d'un nom mi'gmaq qui fait référence au caribou, soit la bête qui pioche ou le trépineur.

Sainte-Anne-des-Monts. Ce dernier a pris part aux trois expéditions du botaniste américain Merritt Lyndon Fernald en 1905, 1906 et 1923. On dit que Fortin avait une habileté surprenante à recueillir des plantes pour étudier leurs vertus.

### Mont Blanche-Lamontagne

Vestige d'une autre époque, peu de femmes ont vu leur nom être retenu pour la postérité de lieux. La femme de lettres et poétesse Blanche Lamontagne fait exception. Son nom résonne particulièrement en Haute-Gaspésie, puisque la dame a habité Cap-Chat pendant plusieurs années et étudié au couvent de Sainte-Anne-des-Monts.

La bibliothèque de la ville porte d'ailleurs son nom. Elle serait la première poétesse québécoise assumée qui ne cherchait pas à se cacher derrière un pseudonyme. Elle étudiera la litté-

ture à l'Université de Montréal et remportera un concours de la Société du Parler français en 1911. Elle laisse un héritage de textes poétiques à saveur régionale. Son œuvre renâtra plusieurs années après sa mort; œuvre associée au mouvement féministe et à l'élan nationaliste.

### Mont Lyall

Surtout connu pour ses célèbres mines d'agates qui sont devenues une véritable attraction touristique, le mont Lyall fait référence à T.O. Lyall de la compagnie du même nom, qui avait obtenu des droits miniers à la fin des années 1920. Fait intéressant, la rue Lyall située à Montréal aurait appartenu à la compagnie immobilière Montreal City Land dont T.O. Lyall aurait déposé le plan de lotissement. On avance l'hypothèse qu'il aurait lui-même donné son nom à la rue.





## Le silence des âmes

Composante de l'exposition Croire les possibles – Curiosités, bestiaires et cabinet de Jean-Brillant, présentée au Musée régional de Rimouski au printemps 2024.  
Photo Johanne Fournier

**Que ce soit dans l'Est-du-Québec ou ailleurs, on observe quelque chose de troublant : une lente hémorragie culturelle. Sommes-nous en train d'assister à l'effritement de ce qui constituait jadis notre âme collective ?**

Le phénomène prend des allures dramatiques. Des lieux de culture ferment leurs portes, victimes de budgets squelettiques et d'une indifférence administrative.

À Rimouski, pensons seulement à la fermeture temporaire du Musée régional et à la faillite du Carrousel international du film, qui était un pionnier des festivals de cinéma jeunesse en Amérique du Nord et dans la francophonie. À Gaspé, à Matane et ailleurs dans l'Est, des bastions de la création artistique résistent tant bien que mal, portés à bout de bras par des bénévoles épuisés et des artistes qui jonglent entre passion et précarité.

Cette région, qui a pourtant donné au Québec plusieurs de ses voix les plus authentiques, se retrouve aujourd'hui en marge des circuits culturels. Les jeunes talents migrent vers les centres urbains, laissant derrière eux des communautés privées de leur sève créatrice.

Il faut pointer du doigt cette révolution numérique qui, sous prétexte de démocratisation, a bouleversé nos

habitudes culturelles. Les plateformes de diffusion en continu remplacent souvent de belles découvertes en librairie ou chez le disquaire. Les algorithmes décident de nos goûts, nous enferment dans des bulles de consommation culturelle prévisible. La culture devient flux, consommation immédiate, zapping perpétuel.

### Résistance et lueurs d'espoir

Dans les replis de cette morosité culturelle émergent des initiatives porteuses d'espoir. Des collectifs d'artistes réinventent la création collaborative, des municipalités audacieuses misent sur la culture comme levier de développement, des citoyens s'organisent pour sauver leurs lieux culturels.

À Percé, le Festival des Percéides fait rénover le Centre d'art de Percé et prévoit acquérir une maison patrimoniale pour en faire un espace de résidence d'artistes. À Mont-Joli, le Carrefour de la littérature, des arts et de la culture accueille des artistes ainsi que des auteurs de renom. À Matane, le diffuseur de spectacles Kaméléart, qui existait depuis 1982, a traversé une période difficile. L'organisme a évité la faillite auprès d'une quarantaine de créanciers à qui il devait 390 000 \$. En mars 2024, il a fait peau neuve pour devenir Arts et spectacles Matanie.

Un bel exemple de résilience et de

résistance est le Festival en chanson de Petite-Vallée qui, après 42 ans, n'a jamais cessé de se renouveler. Ses administrateurs ont cependant dû faire preuve de beaucoup de patience avant de réussir à reconstruire le Théâtre de la vieille forge au coût de près de 20 M\$, après l'incendie qui avait rasé l'ancien bâtiment.

*« Les algorithmes décident de nos goûts, nous enferment dans des bulles de consommation culturelle prévisible. »*

### Urgence d'agir

Ces lueurs d'espoir ne doivent pas masquer l'ampleur du défi. Le déclin culturel n'est pas une fatalité, mais il ne se renversera pas spontanément. Il appelle des politiques publiques courageuses, un investissement massif au sein des organisations artistiques, un soutien indéfectible aux créateurs et aux diffuseurs culturels.

Dans son dernier budget, le ministre des Finances, Éric Girard, a alloué plus de 544 M\$ sur cinq ans pour la culture

et le patrimoine. S'il s'agit d'un pas dans la bonne direction, cette somme demeure insuffisante pour plusieurs acteurs culturels. « Le geste a été très apprécié, fait savoir la nouvelle directrice générale du Musée régional de Rimouski. Mais, il reste que les musées sont passés sous le radar. La culture, c'est un choix de société. »

Pour France Leclerc, le discours politique est parfois contradictoire. « Avec ce qui se passe aux États-Unis, on parle de l'importance de l'identité. Or, la culture est l'un des plus gros véhicules de cette identité. Mais, elle est mal aimée ! »

Dans une société où l'on parle beaucoup de mieux-être, le sport et le plein air ne sont pas les seuls remèdes. « La culture a aussi un grand rôle à jouer : elle fait du bien », estime madame Leclerc.

### Acte de résistance

Cela exige une prise de conscience. Chaque livre acheté en librairie, chaque spectacle local fréquenté, chaque initiative culturelle soutenue constituent un acte de résistance contre cette dérive.

Résistons à l'uniformisation, préservons cette part d'humanité qui distingue notre société. D'ici ce temps, j'ose espérer que les mots de cette chronique puissent résister à l'oubli.



Place à Matane en lumière

# Bourgeois, FouKi et Story Untold sur scène

**Le festival Matane en lumière est prêt pour sa 5<sup>e</sup> présentation, du 10 au 12 juillet, au parc des Îles.**

Dominique Fortier

Comme dévoilé précédemment, trois têtes d'affiche prendront la scène d'assaut pendant la durée de l'événement.

Le tout débute avec Ludovick Bourgeois, qui présentera un spectacle hommage aux BB, groupe dirigé par son père Patrick et qui a connu un fort succès dans les années 90.

Le rappeur Fouki sera aussi de la fête avec toute l'énergie qu'on lui connaît. Dans son cas, il sera précédé par Story Untold, un groupe de pop punk qui gagne en popularité. Finalement, une soirée 100 % country avec Irvin Blais

qui n'a plus besoin d'introduction. La soirée commencera avec un hommage à Shania Twain par le groupe Up! ainsi qu'un spectacle de Francis deGrandpré.

## Zone casse-croûte 100 % locale

Matane en lumière ajoute à l'offre de kiosques sur place. «Nous avons fait appel à des entreprises locales. On aura un kiosque de Pizza Salvatoré. Il y aura aussi des smash burgers et plusieurs autres», indique le grand manitou du festival, Fred Béland.

Il y a également la zone VIP où les festivaliers peuvent profiter de places assises, d'un service de bar et de toilettes privées. «On fait le maximum pour que les gens en profitent le plus possible. D'ailleurs on suggère au monde d'arriver tôt parce que le party



Les BB avec Ludovick Bourgeois, Francis Degrandpré et Story Untold. Photos ADISQ Jean-François Leblanc et courtoisie

va commencer de bonne heure», conclut Fred Béland.

Pour tous les détails concernant l'événement, on peut se rendre au [mataneenlumiere.com](http://mataneenlumiere.com)

## Sayabec fête en musique et en humour



L'artiste de Sayabec, Carolanne D'Astous Paquet. Photo courtoisie

**La chanteuse Carolanne D'Astous Paquet est la tête d'affiche de la programmation estivale de la boîte à chansons La Caboose de Sayabec qui célèbre son 10<sup>e</sup> anniversaire en 2025.**

Annie Levasseur

«Nous n'avons plus de bars à Sayabec. Les gens se cherchent un endroit pour se rassembler. À La Caboose, ils peuvent écouter de la belle musique et prendre une petite bière», affirme la présidente de la Maison de la culture, Marielle Roy.

C'est le 11 juillet que se tiendra la soirée spéciale pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire de La Caboose. «Nous avons choisi Carolanne D'Astous Paquet parce que nous voulions quelqu'un qui nous parlait. Elle a été élevée à Sayabec, c'est une artiste extraordinaire qui a participé à Star Académie. Elle est déjà venue à La Caboose et nous avons dû faire une supplémentaire parce qu'elle avait fait salle comble», souligne madame Roy.

Alexandre Dumont, Jean-Mathieu Sénéchal, René Jacques Gallant ainsi que le groupe Les Voyageurs font, entre autres, partie de la programmation. Les spectacles sont présentés les vendredis soir à l'exception du 9 août.

«Un de nos buts est de faire connaître les artistes de la région. Nous pouvons même offrir le micro aux jeunes de la relève», explique la présidente.

## Festival d'humour

L'été 2025 marque le retour des spectacles d'humour à Sayabec avec le fes-

tival «Là où il fait bon rire et chanter», organisé par la Maison de la culture. L'événement mettra en vedette Réal Béland, le 18 juillet ainsi que trois humoristes de la relève, Olivia Leclerc, Alex Hamel et Sam Vitulano Arsenault, le 19 juillet.

«Nous voulons créer un événement qui pourrait revenir d'année en année. Nous avons nos habitués qui ont déjà réservé leur place», indique la responsable des communications pour la Maison de la culture, Ginette Lemieux.

Entre 2012 et 2022, 14 humoristes tels que Mario Jean, Mike Ward, Jean-François Mercier et Jérémie Demay ont fait rire les spectateurs à Sayabec. Le festival se tiendra cette année au Centre sportif David-Pelletier.

Les deux soirées se termineront en chanson avec Marco Calliari le 18 juillet et Karma, un groupe local, le 19 juillet.





## À surveiller chez Costco

Une visite à Québec la semaine dernière m'a permis de faire un peu de repérage chez Costco, dont l'ouverture est prévue le 5 août prochain à Rimouski. Premier constat en arrivant : trop de monde aux pompes. Trois files de large. À vue de nez, ça nous aurait pris 45 minutes. Pas le temps à perdre, on passe notre tour.

Je m'étais bien promis une chose. Je n'étais pas là pour acheter, mais pour observer.

Dès l'entrée, on aperçoit une véritable ruche autour des îlots remplis de vêtements, juste après le département de l'électronique. Les gens sont si pressés qu'ils essaient leurs trouvailles sur place. Des commis s'affairent sans relâche à plier et replier les vêtements. Ils ont l'air au bout du rouleau. Imaginez : tenter de garder un îlot en ordre pendant que des inconnus tirent les morceaux sans la moindre considération.

Pendant que ma conjointe fouillait, mon regard s'est posé sur des allées presque désertes, celles des rasoirs, cafetières et autres petits appareils. En m'approchant, j'ai compris pourquoi. Les prix sautent aux yeux. De 10 à 15 dollars plus chers que chez la concurrence, parfois plus.

Un peu plus loin, la boulangerie. Tout est gigantesque. Les muffins aussi gros que des gâteaux, les tartes grandes comme des pneus de brouette. Ça donne faim. Juste à côté, la boucherie. Des paquets de huit faux-filets ou filets mignons. Le prix à la livre est bon, mais il faut acheter pour 90 \$ pour profiter du rabais. À deux à la maison, je passe mon tour.

Les fromages sont abordables et évidemment, énormes. J'ai vu des meules grosses comme des mangues. Un autre coin tranquille : les fruits et légumes. Trop loin, je n'y suis pas allé.



Le magasin Costco de Rimouski ouvre le 5 août. Photo Olivier Therriault

Puis vient le grand moment : l'épicerie sèche. Cannages, café, farine et tout le reste. J'ai levé les yeux machinalement pour m'orienter, comme à

*« Je comprends mieux maintenant pourquoi les grands épiciers ne s'inquiètent pas trop. C'est un choix à faire. »*

l'épicerie. Surprise ! Aucune pancarte au bout des allées pour indiquer ce qu'elles contiennent. Il faut fouiller, marcher, chercher. On traverse tout pour trouver ce qu'on veut. Le can-

nage est abordable, mais il faut acheter en grande quantité. Idem pour la mayonnaise : il y en a même en format 20 litres.

Rendu au bout, je n'avais toujours pas trouvé le café. À la maison, plusieurs marques dépassent les 30 \$ la boîte, alors j'étais curieux. Une employée m'a indiqué l'endroit, mais m'a tout de suite refroidi. « Si c'est pour le prix, monsieur, il n'est pas achetable. On l'a à 25 \$. » Bon, c'est trois dollars de moins qu'ailleurs, mais ça reste cher.

On a passé tout droit devant la pharmacie, plus de temps. Nos achats étaient terminés. En faisant la file à la caisse, j'ai observé les paniers des autres clients. Personne n'avait vraiment de quoi faire une épicerie complète. Souvent, un ou

deux articles en grande quantité. Pas de lait, pas d'œufs. Beaucoup de vêtements de marque. Pas chers, ceux-là. Les gens en profitent.

### Fou pour la rentrée scolaire

Je vois déjà la rentrée scolaire : ça sera fou. Je suis sorti de là en me disant qu'il me faudrait un entrepôt pour profiter pleinement des aubaines, un congélateur industriel et une patience d'ange pour magasiner là, chaque semaine.

Je comprends mieux maintenant pourquoi les grands épiciers ne s'inquiètent pas trop de l'arrivée de Costco. Comme eux, Costco a ses avantages et ses inconvénients.

C'est un choix à faire.



Les Sœurs du Saint-Rosaire célèbrent leurs nombreuses implications

# 150 ans d'engagements commémorés

C'est dans l'émotion et la reconnaissance que se sont achevées les célébrations entourant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca

Une cérémonie marquante qui a rassemblé quelque 150 religieuses venues de quatre pays à la maison mère de Rimouski et plusieurs invités.

L'événement a d'emblée mis en relief la dimension internationale de cette communauté religieuse à travers le monde, avec la récitation du chapelet en quatre langues : français, anglais, espagnol et arabe. Cette diversité linguistique témoigne de l'étendue des missions des Sœurs du Saint-Rosaire, présentes au Québec, aux États-Unis, au Honduras et au Guatemala.

Les évêques de Gaspé, M<sup>gr</sup> Claude Lamoureux et d'Hamilton en Ontario, Mgr David Douglas Crosby, étaient présents lors de la cérémonie de clôture, soulignant ainsi l'importance de cette congrégation dans le paysage religieux canadien.

## Une mission qui s'adapte

«La vie consacrée est une voie por-

teuse d'inspiration, un don de Dieu reçu gratuitement», a déclaré la supérieure générale de la congrégation lors de son discours de clôture. Pour celle qui dirige aujourd'hui cette communauté, l'héritage des «Sœurs des petites écoles» demeure vivant et a su s'adapter aux réalités contemporaines.

«Autrefois dans le domaine de l'éducation par notre présence dans les écoles publiques, cette mission s'ajuste aujourd'hui à notre réalité communautaire et à celle du monde dans lequel nous vivons», a expliqué S<sup>r</sup> Marie-Alma Dubé, évoquant la capacité d'adaptation de la congrégation, tout en préservant l'essence du charisme hérité de sa fondatrice, la Bienheureuse Élisabeth Turgeon.

## Année de festivités mémorables

La coordonnatrice du comité organisateur a dressé un bilan élogieux de cette année jubilaire. «Des centaines de personnes ont participé à cette belle aventure dans plusieurs lieux», a mentionné S<sup>r</sup> Pauline Massaad, en énumérant la panoplie d'activités organisées tout au long de la dernière année.

Parmi les temps forts, elle a notamment souligné un pèlerinage à Beaumont, terre natale de la fondatrice, des conférences avec des interve-



La Médaille du couronnement du roi Charles III a été décernée à Sr Pauline Charron, remise par la supérieure générale de sa congrégation, Sr Marie-Alma Dubé (à droite), au nom de la lieutenant-gouverneure du Québec, Manon Jeannotte. À gauche : l'assistante de la supérieure générale, Sr Lionine Jalbert. Photo Johanne Fournier

nants de renom et une exposition muséale intitulée *150 ans d'histoire dans un monde en mouvement*. Les activités intergénérationnelles ont particulièrement marqué les esprits, créant des ponts entre des personnes de tous âges.

## Reconnaissance

S<sup>r</sup> Pauline Charron est devenue l'étoile de la soirée. La femme de 92 ans, originaire de Saint-Clément, a reçu la Médaille du couronnement du roi Charles III. Cette distinction lui a été décernée par S<sup>r</sup> Marie-Alma Dubé, au nom de la lieutenant-gouverneure du Québec, Manon Jeannotte, notamment pour sa contribution à l'éducation musicale pendant 34 ans au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Rimouski.

La nonagénaire a pris tout le monde par surprise lorsqu'elle s'est dirigée au piano pour interpréter *Tico tico* de

Zequinha de Abreu, ce qui lui a valu une ovation debout.

La congrégation a fait don d'un piano Bechstein datant de 1904 à la Ville de Rimouski. Cet instrument a été utilisé par S<sup>r</sup> Pauline Charron pour former des centaines de pianistes et d'organistes professionnels. Le piano se trouve désormais dans le foyer de la Salle Desjardins-Telus de Rimouski.

## Symboles d'enracinement et d'avenir

Un moment fort de la cérémonie a été le dévoilement d'une sculpture monumentale de la Bienheureuse Élisabeth Turgeon. Créée par Claire Lagacé et Christian Girard, l'œuvre se nomme «*L'instant de grâce*».

«C'est un hommage à notre histoire et à l'élan qui continue de nous porter vers l'avenir», a expliqué S<sup>r</sup> Pauline Massaad lors du dévoilement effectué par la supérieure générale.



Un marronnier a été planté lors de la cérémonie de clôture du 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Photo Johanne Fournier

## AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.c.Q., art. 795)

Prenez avis que André DESJARDINS, en son vivant domicilié au 125, rue René-Tremblay, Matane (Qc) G4W 4C8, est décédé à Matane le treize février deux mille vingt-cinq (13-02-2025). Un inventaire de ses biens a été dressé par la liquidatrice conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés en l'étude de Me Michel BARRIAULT, notaire, 376, rue Marchand, Matane (Qc) G4W 2J5.

Donné à Matane, ce 26<sup>e</sup> jour de juin 2025.

Me Michel BARRIAULT, notaire



# L'ACEQ célèbre avec sa terrasse en fleurs

L'équipe de l'Association du cancer de l'Est-du-Québec (ACEQ), ses partenaires et ses bénévoles ont procédé au début du mois de juillet à l'ouverture de la terrasse de l'Hôtellerie Omer-Brazeau, à Rimouski.



Véronique Bossé  
vbosse@lesoir.ca

Cet événement s'inscrivait dans la deuxième édition de l'initiative «Ensemble, fleurissons notre Hôtellerie Omer-Brazeau», un projet destiné à venir en aide aux personnes touchées par le cancer, qui contribue également à la création d'un milieu de vie chaleureux sur les terrasses de l'Hôtellerie.

L'initiative, portée par Christina Brazeau, Raynald Le Monnier et des bénévoles, dans le cadre de l'une des campagnes de financement de «J'embrasse la cause» de l'ACEQ, permet de soutenir les personnes qui solliciteront l'aide du Fonds de soutien et d'offrir de nouveaux espaces fleuris sur les terrasses de l'Hôtellerie Omer-Brazeau.

L'ouverture de la terrasse était ainsi un moment de célébration, mais aussi de recueillement.

«On voulait souhaiter aux résidents un bel été, dans les installations que nous avons ici, à l'hôtellerie. On voulait que ce lieu soit un havre de paix et je pense que nous avons réussi, grâce à l'équipe de jardiniers de cœur que nous avons. On souhaitait également rendre hommage à ceux qui ont perdu leur bataille contre le cancer, mais aussi rendre hommage à ceux qui la gagnent, comme le monsieur qui a pris la parole pour l'annoncer à l'assemblée», indique monsieur Le Monnier.

## Créer de l'espoir

Fille d'Omer Brazeau, Christina Brazeau abonde dans le même sens et réitère l'importance d'avoir un lieu pareil à l'hôtellerie.

«On veut créer de l'espoir et des coins qui rappellent la nature, la beauté, la vie, à des personnes qui suivent des traitements, qui ne sont pas loin de l'hospitalisation et qui, souvent,



Raynald Le Monnier et Christina Brazeau, en compagnie de membres de l'équipe de l'ACEQ et de certains de ses partenaires. Photo Véronique Bossé

arrivent de loin, dans l'Est-du-Québec. Ces gens n'ont pas nécessairement de cour. Il est possible de se promener un peu en ville, mais pour ceux qui manquent peut-être d'énergie, la terrasse est donc un lieu qui permet de leur redonner de l'énergie.»

Madame Brazeau ajoute qu'il n'est pas non plus trop tard pour

participer à la campagne de financement. «Jusqu'au 31 juillet, les gens peuvent continuer à commander des boîtes à fleurs ou encore donner un don, à leur guise. Un pourcentage de ce don, soit 25 %, va à nos infrastructures. Le 75 % restant va au fond d'aide pour les personnes atteintes de cancer, qui ont des besoins essentiels.»

Congrès des Alcooliques anonymes présenté du 18 au 20 juillet à Rimouski

## La pandémie laisse encore des traces

Les organisateurs du congrès du Bas-Saint-Laurent des Alcooliques anonymes indiquent que l'événement est toujours très pertinent au moment où les effets de la pandémie de la COVID-19 se font encore sentir chez plusieurs membres.

Alexandre D'Astous

«L'isolement a été très difficile pour les personnes alcooliques. À Rimouski, il y avait sept réunions par semaine en présence, un par soir, où les membres pouvaient obtenir du soutien et il n'y en avait plus du jour au lendemain. Il y a eu plusieurs rechutes. L'alcoolisme est une maladie dont on ne guérit pas, mais qu'on peut contrôler avec de l'aide. L'objectif du congrès est d'apporter ce soutien avec des

conférences, ateliers d'écriture, témoignages et moments de recueillement», affirme la coordonnatrice du congrès, Janick M.

### 1 000 personnes attendues

Les organisateurs attendent 1 000 personnes pour le congrès, un événement interprovincial majeur destiné aux membres, à leurs proches, aux professionnels du milieu et au grand public qui se tiendra du 18 au 20 juillet au Cégep de Rimouski.

«Nous aurons des gens de partout au Québec, mais aussi du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. L'an dernier, nous avons eu 800 personnes. Avant la pandémie, on recevait jusqu'à 2 000 personnes. On

espère dépasser le cap du 1 000 cette année. Les besoins sont grands. Qui de mieux placé qu'un alcoolique pour comprendre un alcoolique. C'est dans cette optique que nous présentons le congrès avec des témoignages de gens de toutes les catégories d'âge parce que l'alcoolisme, ça touche tout le monde», poursuit la coordonnatrice.

### Espace de partage

Sur le thème «Grandir en conscience, Ensemble», le congrès se veut un espace de partage, de cheminement personnel et de solidarité.

«Ce congrès est bien plus qu'un simple événement. C'est une occasion de transformation, d'ouverture,

et de soutien mutuel. Nous croyons que l'authenticité et la conscience collective sont des clés puissantes pour le rétablissement», affirme le comité organisateur.

Présentement, il y a trois réunions AA par semaine à Rimouski et au moins par semaine à Mont-Joli, Amqui, Matane et Sayabec. Il y a aussi plusieurs rencontres Zoom qui permettent de contrer l'isolement.

La ligne d'aide téléphonique provinciale 1-866-544-6322 permet de placer une personne dans le besoin en communication avec un membre des Alcooliques anonymes près de chez lui, et ce, à la grandeur du Québec.



**SUDOKU**

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 |   | 2 | 4 | 7 |   |   |   | 1 |
| 9 |   | 5 |   |   |   | 7 |   | 2 |
|   |   | 7 |   |   |   | 9 |   |   |
| 3 | 5 |   |   |   |   | 8 |   | 7 |
|   | 4 | 8 |   |   |   |   |   |   |
|   | 6 |   | 5 | 8 | 2 |   |   | 4 |
|   |   |   |   | 9 |   |   | 5 | 3 |
| 1 |   |   |   |   | 8 |   |   |   |
|   | 2 | 4 |   | 3 |   | 9 | 1 |   |

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | 1 | 9 | 7 | 3 | 6 | 4 | 5 | 2 |
| 6 | 7 | 4 | 8 | 5 | 2 | 3 | 1 | 9 |
| 3 | 5 | 2 | 1 | 9 | 4 | 6 | 8 | 7 |
| 7 | 6 | 9 | 8 | 2 | 5 | 1 | 3 | 4 |
| 2 | 4 | 8 | 7 | 1 | 3 | 5 | 6 | 9 |
| 3 | 5 | 1 | 9 | 4 | 6 | 8 | 2 | 7 |
| 4 | 1 | 7 | 3 | 2 | 9 | 6 | 8 | 5 |
| 9 | 3 | 5 | 8 | 6 | 1 | 7 | 4 | 2 |
| 6 | 8 | 2 | 4 | 7 | 5 | 3 | 9 | 1 |

**MOT CACHÉ**

- |  |   |  |  |   |  |
|--|---|--|--|---|--|
| <b>A</b> ARRIVÉE<br>ATHLÈTE<br><b>B</b> BARRE<br><b>C</b> CHAMPIONNAT<br>CHAUSSURES<br>CHRONOMÈTRE<br>CLUB<br>COMPÉTITION<br>COULOIR<br>COURSE | <b>D</b> DÉCATHLON<br>DÉPART<br>DISQUE<br>DISTANCE<br>DOSSARD<br><b>E</b> EFFORT<br>ÉLAN<br>ENDURANCE<br>ÉNERGIE<br>ENTRAÎNEMENT<br>ÉTIREMENT<br>EXERCICE | <b>F</b> FOULÉE<br><b>H</b> HAIES<br>HAUTEUR<br>HEPTATHLON<br><b>I</b> INTERVALLE<br><b>J</b> JAVELOT<br><b>K</b> KILOMÈTRE<br><b>L</b> LANCER | <b>M</b> MARATHON<br>MARCHE<br>MARTEAU<br>MATELAS<br>MÉDAILLE<br><b>O</b> OBJECTIF<br>OLYMPIQUES<br><b>P</b> PELOUSE<br>PENTATHLON<br>PERCHE | <b>P</b> PERFORMANCE<br>PISTE<br>POIDS<br>PODIUM<br><b>R</b> RECORD<br>RELAIS<br>ROUTINE<br>RYTHME<br><b>S</b> SABLE<br>SAUT<br>SÉANCE<br>SPORT | <b>S</b> SPRINT<br>STADE<br><b>T</b> TEMPS |
|--|---|--|--|---|--|

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | O | L | H | T | A | C | E | D | N | C | E | T | E | D | T | M | R | O | P |
| E | H | P | O | D | I | U | M | O | H | N | E | C | E | O | A | U | B | D | E |
| C | A | E | B | U | L | C | L | R | O | M | N | P | L | R | E | J | O | E | R |
| N | U | D | P | P | T | H | O | I | P | A | A | E | T | U | E | S | C | E | F |
| A | T | A | I | N | T | N | T | S | E | R | V | E | G | C | S | E | H | L | O |
| T | E | T | S | A | O | I | E | S | T | A | A | N | T | A | E | R | A | U | R |
| S | U | S | T | M | T | L | N | M | J | U | O | I | R | H | I | T | M | O | M |
| I | R | N | E | E | R | E | H | T | E | L | F | D | O | A | G | E | P | F | A |
| D | E | T | P | E | N | S | E | T | E | R | C | R | P | I | R | M | I | E | N |
| P | R | M | L | I | P | C | M | C | A | R | I | O | S | E | E | O | O | L | C |
| E | O | A | T | R | I | A | E | E | H | T | V | T | U | S | N | L | N | L | E |
| C | I | U | I | C | R | T | E | E | S | A | P | A | E | L | E | I | N | I | R |
| S | O | N | R | A | E | L | B | A | S | R | U | E | L | T | O | K | A | A | Y |
| R | T | E | T | L | A | N | C | E | R | U | U | S | H | L | R | I | T | D | T |
| U | X | H | H | E | E | V | I | R | R | A | O | O | S | E | E | O | R | E | H |
| E | O | T | E | N | D | U | R | A | N | C | E | L | C | U | U | S | F | M | M |
| N | A | E | H | C | R | E | P | S | D | I | O | P | E | N | R | Q | A | F | E |
| M | A | T | E | L | A | S | R | E | C | O | R | D | V | P | A | E | S | U | E |
| S | E | U | Q | I | P | M | Y | L | O | E | H | C | R | A | M | L | S | I | T |
| B | A | R | R | E | T | N | E | M | E | N | I | A | R | T | N | E | E | E | D |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: ÉPREUVE

**MOTS CROISÉS**

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 12 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |

**HORIZONTALEMENT**

- Il fait l'examen direct des patients — Argent.
- Disculpé — Courante.
- Broyée — Se prend pour se laver.
- Embryon — Groupe d'atomes.
- Commence en janvier — Mammifère d'Amérique — Épais.
- Jeune carnivore.
- Elle est collante — Espace de temps.
- À cet endroit — Plantes pointues — Quatre.
- Incident malheureux — Ouverture d'une embarcation.
- De plus — Sa notoriété appartient au passé.
- Sa capitale est Dakar — Loin d'être instantané.
- Ville d'Italie — Peu fréquentée.

**VERTICALEMENT**

- Outil.
- Étendue d'eau à l'intérieur d'un atoll — Qui contiennent du lait.
- Rond — Il gazouille — A cours au Canada.
- Donc pas hostile — Force militaire.
- Camélidé sauvage d'Amérique du Sud.

- Relief de côte — Pays d'Afrique au sud de la Libye.
- Baie nippone — Ses feuilles sont dentelées — Boisson fermentée.
- Obtenu — Mohawks.
- Montagne de Jordanie — Enlisé.
- Voiture d'enfant — Être grand ouvert.
- Boxeur américain — Brillent d'un vif éclat.
- Partie de la jambe — Découvert.

|    |    |    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|----|----|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| E  | T  | R  | E | S | D | E | S | T | E | S | T | E  | 12 |
| N  | E  | L  | E | G | A | L | E | N | E | S | E | N  | 11 |
| N  | E  | B  | S | A | H | M | E | T | E | M | I | 10 |    |
| E  | B  | A  | N | C | O | C | R | O | A | C | V | 9  |    |
| I  | V  | S  | E | E | A | C | T | A | V | A | 8 |    |    |
| E  | U  | N  | I | M | A | V | L | U | G | L | 7 |    |    |
| A  | U  | E  | A | R | D | E | N | A | R | E | 6 |    |    |
| U  | D  | R  | N | O | R | A | T | O | N | A | 5 |    |    |
| O  | N  | O  | I | S | U | S | T | U | S | F | 4 |    |    |
| I  | N  | B  | A | E | E | G | E | U | G | E | 3 |    |    |
| L  | E  | L  | L | E | S | U | S | E | L | A | 2 |    |    |
| A  | G  | N  | E | N | C | I | N | I | C | I | 1 |    |    |
| 12 | 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |    |    |





## Chasser le rêve en Nouvelle-Zélande

**Samuel Saint-Laurent, de Saint-Donat-de-Rimouski, n'en reviendra jamais, comme on dit, d'une expédition de chasse de classe mondiale en Nouvelle-Zélande.**

De Montréal à Vancouver et jusqu'à Auckland, un autre vol d'une heure l'a amené à la pourvoirie South Pacific Safaris pour sept jours de chasse, fin mai, début juin. «Une bonne *ride* de 15 heures de vol. J'y retournerais demain», affirme le guide professionnel de chasse, secteur Chaloupe, un territoire de SÉPAQ-Anticosti.

Cinq Québécois étaient de cette expédition hors norme, dont son partenaire de chasse, Michael Gariépy. «Nous avons chassé les espèces mythiques de la Nouvelle-Zélande, dont le Red Stag, Fallow Deer, Tahr, Feral Goat (chèvre de montagne) et le

Arapawa Ram.»

N'allez pas croire que la chasse est facile. «On est en terrain montagneux. Si tu perds pied, tu ne reviens pas au Québec. C'est la chasse la plus dure que j'ai eue à vivre. Il faut parfois travailler en équipe pour approcher un gibier comme le *Himalayen tahr* et le *Ram*, qui habitent les hauts sommets. Le guide identifie la direction vers la bête ciblée. On se dirige par radio. C'est très intense. Ce n'est pas un "Portable winch" qui rapporte l'animal, mais un hélicoptère», relate Samuel.

### Chasse d'une vie

Pour vivre une telle expédition, il y a un prix à payer. «C'est dispendieux, mais c'est un voyage de chasse d'une vie. Et ça, ça n'a pas de prix. Tout y est différent. Tu sors de ta zone de confort, déstabilisé. Comme guide sur Anticosti, j'ai une très bonne base. Mais là-bas, c'est très différent, tu chasses surtout en hautes montagnes. C'est à l'extrême.»

Samuel a découvert de nouvelles facettes du métier de guide. «Le chasseur ne porte pas son arme. Ton guide voit à tout. Tu touches à ta carabine au moment de lâcher le coup. C'est spécial.»

Aucun tir ne peut se faire à moins de 300 verges du gibier ciblé. La venaison est distribuée dans des banques alimentaires. Les clients en consomment au *lodge*. Le chasseur peut rapporter les bois des gibiers récoltés qui sont montés sur place.

### Même passion

South Pacific Safaris est une pourvoirie familiale. Tous les membres ont des tâches particulières.

«Les clients chasseurs, le pourvoyeur et sa conjointe, leur fille, leur fils

**Michael Gariépy et Samuel Saint-Laurent avec la récolte de ce Red Stag, un grand cervidé aussi appelé Cerf Élaphe.** Photo courtoisie Samuel Saint-Laurent

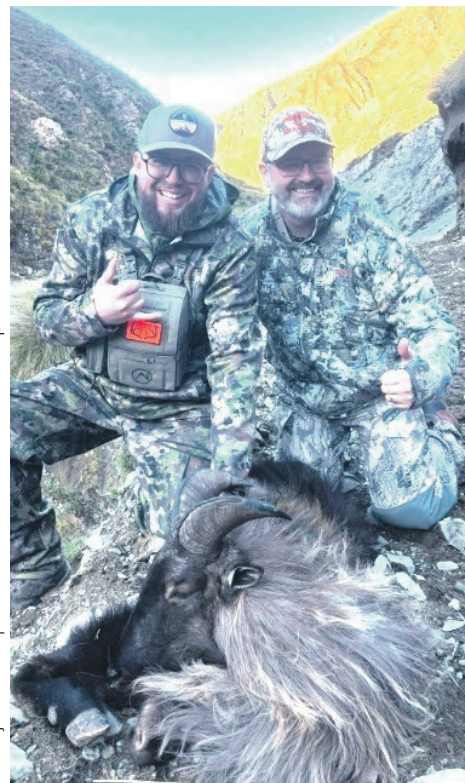


**«On chasse en terrain montagneux extrême. C'est la chasse la plus dure que je n'ai jamais vécue», raconte Samuel.** Photo courtoisie Samuel Saint-Laurent

guide, tous vivent ensemble dans un magnifique pavillon "20" étoiles. J'ai adoré être dans un même groupe, à l'autre bout de la planète, à 20 000 km de chez moi, tous animés d'une même passion, la chasse.»

Comme si cette expédition en Nouvelle-Zélande n'était pas suffi-

sante, à son retour, après une journée pour se remettre du décalage horaire, Samuel et sa conjointe Stéphanie Joncas, se dirigeaient en Haute-Mauricie y chasser l'ours noir, pour 21 jours de chasse en continu pour Samuel. Si ce n'est pas une passion de la chasse, on peut se demander ce que c'est?



**Samuel Saint-Laurent a prélevé ce mâle Tahr à la crinière imposante, accompagné de Michael Gariépy.** Photo courtoisie Samuel Saint-Laurent



# Trois en trois pour Danny Dupont

Le directeur-gérant de l'Océanic, Danny Dupont, était comblé lorsqu'il s'est entretenu avec *Le Soir* au terme du repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Il a pu sélectionner les trois joueurs qu'il avait ciblés.



René Alary  
ralary@lesoir.ca

Cette séance de sélection a ceci de particulier que les équipes ont généralement des ententes avec les joueurs qu'elles visent à la suite de contacts avec des agents. Par contre, quand on repêche aux rangs nos 51, 112 et 137 comme ce fut le cas pour l'Océanic, le risque est plus grand de les voir partir ailleurs.

«J'ai mes joueurs visés, trois joueurs qu'on va développer, qui ont du potentiel. Les trois ont de l'expérience avec leur équipe nationale», mentionne Danny Dupont.

Son premier choix, Dovydas Jukna, est un gros ailier gauche de 18 ans de la Lituanie qui s'est amené en Suisse avec sa famille, il y a cinq ans, pour se développer comme joueur de hockey.

«Il est un attaquant de puissance

en devenir avec un excellent lancer qui est responsable sur la patinoire. On est très heureux de cette sélection. Il est un gars qui devrait rentrer dans notre top 6 très rapidement», explique Dupont.

Il a ensuite sélectionné Raphaël Achermann, un attaquant de 17 ans de la Suisse.

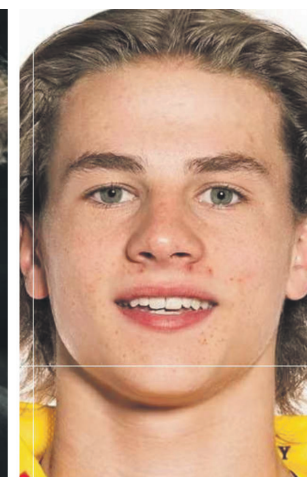
«Lui aussi a un très bon physique, il manie très bien la rondelle avec une belle vision et un bon patin. Il va y avoir une acclimatation au niveau junior. Il n'a pas peur du travail. On va le rentrer, travailler avec lui pour le développer», poursuit-il.

La troisième sélection est Luca Nappiot, un défenseur droitier de 18 ans, aussi de la Suisse.

«Un excellent patineur, qui bouge très bien la rondelle. Si j'avais à la comparer, il y a des similitudes avec Evan Dépatie, un défenseur qu'on a acquis de Val-D'Or. On place beaucoup d'espoir en lui.»

## Ils parlent français

Les trois joueurs sélectionnés par l'Océanic parlent le français. Dans deux des trois cas, Achermann et Nap-



Dovydas Jukna, Raphaël Achermann et Luca Nappiot Photos courtoisie

piot, le directeur-gérant de l'Océanic a pu les voir jouer en personne lors de compétitions internationales.

Achermann pourrait d'ailleurs faire partie de l'équipe de la Suisse lors de la Coupe Hlinka-Gretzky pour les moins de 18 ans, au début d'août à Brno, en République tchèque, et à Trenčín, en Slovaquie.

## Basile le conseiller

Après Basile Sansonnens l'an dernier, l'Océanic vient de miser sur trois autres joueurs évoluant en Suisse dans ce repêchage européen. «On a une belle relation qui s'est établie

avec la présence de Basile, la saison dernière. Même qu'il nous a pointés dans une bonne direction quand je me suis assis avec lui en début de saison. Basile, c'est une bibite de hockey, il connaît tout le monde dans son pays. Il pouvait faire une bonne évaluation des autres joueurs. Il connaissait très bien Achermann et Nappiot et a pu leur expliquer l'expérience de jouer pour l'Océanic», observe Dupont.

Dans un message vidéo diffusé par l'équipe, les trois joueurs ont manifesté leur joie d'avoir été repêché par l'Océanic. Le camp des recrues va s'amorcer le mercredi 13 août.

## Des anciens de l'Océanic à la 9e Classique PRO 4x4

La 9e Classique PRO 4x4 Boulevard Chevrolet sera présentée ce vendredi 11 et ce samedi 12 juillet au Complexe sportif Desjardins de Rimouski. Elle accueillera quatre anciens joueurs de l'Océanic.

Annie Levasseur

Les hockeyeurs professionnels Patrick Coulombe, Gleason Fournier, Jimmy

Huntington et François Beauchemin, en plus de gardien Olivier Roy Bellavance, vont participer à l'événement.

Onze équipes, trois dans la catégorie Pro, quatre dans celle Open et quatre dans la classe Relève, y prennent part. La catégorie Relève est nouvelle cette année. Elle comprend les joueurs nés entre 2021 et 2012.

Quatre parties sont à l'horaire vendredi soir à compter de 18 h. Samedi, l'action reprendra à 8 h pour se terminer avec les trois finales prévues à 17 h, 18 h et 19 h. Elles opposeront les équipes des positions un et deux au terme du tournoi à la ronde dans les classes Open et Relève et la première position affrontera l'équipe qui remportera la demi-finale dans

la catégorie Pro.

Le coût d'entrée est de 10 \$ par jour et c'est gratuit pour les 12 ans et moins. L'événement est organisé par Optimum hockey développement.

Éditrice :  
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :  
Olivier Therriault

**Le SOIR**  
La Matanie • La Haute-Gaspésie

Directrice adjointe régionale de l'information :  
Johanne Fournier

Journalistes :  
René Alary  
Alexandre D'Astous  
Véronique Bossé  
Dominique Fortier

Annie Levasseur  
Bruno St-Pierre  
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté  
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche  
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault  
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette  
Développement web : Martin Ayotte Cummings

**RS** RÉSEAU SÉLECT  
MÉDIAS MULTIMÉDIAS

Publié par : Publications Le Soir Inc  
Impression : Québecor Média  
Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)  
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons  
l'appui financier du  
gouvernement du Canada

Canada

Québec



Troisième présentation du Tournoi de hockey-balle de la Vallée

# Vingt-deux équipes attendues à Amqui

Le 3e Tournoi de hockey-balle de la Vallée se tiendra, du 11 au 13 juillet, à Amqui. Vingt-deux équipes sont attendues pour cet événement qui prend de l'ampleur d'année en année.

Annie Levasseur

Les participants profiteront de la nouvelle surface multisports du parc A.T.-Rostan. Réaménagée par la Ville d'Amqui dans la dernière année, elle est accessible depuis le mois de mai.

«La surface est neuve, c'est capoté de jouer là-dessus. Notre tournoi, c'est vraiment du hockey-balle. Nous sommes le seul du genre à l'est de Montmagny. Il y a beaucoup plus de dek hockey dans la région. C'est du trois contre trois sans règlements de hockey avec des hors-jeu et des dégagements», mentionne le président du comité organisateur, Xavier Dionne.

Le jeune homme de 18 ans a créé l'événement, il y a trois ans, dans le cadre d'un cours d'entrepreneuriat alors qu'il était en quatrième secondaire. Comme il est arbitre au hockey, il a voulu combiner deux passions.

«Mon père arbitre depuis des années et ça a toujours été mon rêve d'arbitrer. J'ai commencé à 13 ans et je veux monter les échelons là-dedans.



Les équipes proviennent de différents endroits du Québec. Photo courtoisie

La création de cet événement me permet aussi de réaliser que je veux vraiment me diriger vers une carrière en entrepreneuriat.»

Les 22 équipes sont réparties en quatre catégories, soit masculin, féminin, junior (14 à 17 ans) et jeune (8 à 13 ans).

«Nous ne pouvons pas prendre plus

d'équipes parce que nous avons juste un site. Nous avons des équipes de Rimouski, Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé, de la Côte-Nord et même une de Repentigny. On s'attend quelque chose de gros cette année. En cas de pluie, les activités seront déplacées à l'école», explique Xavier Dionne.

## Pour une bonne cause

L'an dernier, le Tournoi de hockey-balle de la Vallée a permis de remettre 5 000 \$ à Diabète Québec.

«J'ai choisi cette cause parce que ma belle-mère et mon grand-père sont diabétiques. C'est quelque chose qui me tient particulièrement à cœur. Cette année, nous aimerions leur donner entre 5 000 et 8 000 \$», indique l'initiateur de l'événement.

Le concours d'habiletés ajouté l'an dernier est de retour pour la troisième édition. Il sera présenté, à 13 h, le samedi de l'événement.

«Ça a super bien fonctionné l'année passée, nous avons environ 500 personnes dans les estrades pour y assis-

ter. Tout était parfait et nous espérons que ça va bien se dérouler côté température cette année aussi», affirme Xavier Dionne.

Les activités commenceront le vendredi 11 juillet, à 10 h. La population de La Matapédia est invitée à aller encourager les joueurs et à participer aux festivités.



La nouvelle surface multisports d'Amqui est prête à accueillir les joueurs. Photo courtoisie



Xavier Dionne Photo courtoisie



# Du renfort d'Argentine arrive à Matane

Les Allées du Boulevard de Matane compteront sur du renfort au monticule avec l'arrivée d'un nouveau lanceur argentin.

Dominique Fortier

Le nouveau venu se nomme Manuel Andrés Pena et évolue actuellement en Espagne. Il s'agit d'un jeune homme de 20 ans mesurant 6'2 « et pesant 220 lb.

«Il devrait donner un bon coup de pouce au monticule ainsi qu'en défensive et au bâton. Il va nous donner de la profondeur pour la deuxième partie de la saison», explique l'entraîneur Frédéric Dumas.

En début de carrière, il est en pleine forme et l'équipe s'attend qu'il puisse lancer au moins un match par semaine dans la Ligue de baseball senior Puribec du Bas-Saint-Laurent, tout en respectant le quota qui interdit aux

lanceurs immigrés de lancer plus de 50 % des manches dans une saison.

Par ailleurs, Teisuke Takikawa a signé une autre victoire après celle obtenue face au Kamouraska. Cette fois-ci, il a vaincu Edmundston par blanchissage pour permettre à son équipe de l'emporter 3 à 0.

Malheureusement, d'autres matchs ont été plus difficiles pour Matane dont une défaite de 16 à 0 contre Rivière-du-Loup. Malgré tout, Frédéric Dumas reste positif puisqu'il voit des améliorations. «On a effectué quelques changements pour stabiliser notre défensive et on a moins de retraits au bâton. C'était un de nos points faibles en début de saison.»

L'entraîneur se réjouit aussi du retour de quelques bons frappeurs qui ne pouvaient participer aux matchs en raison de leur emploi du temps. «On



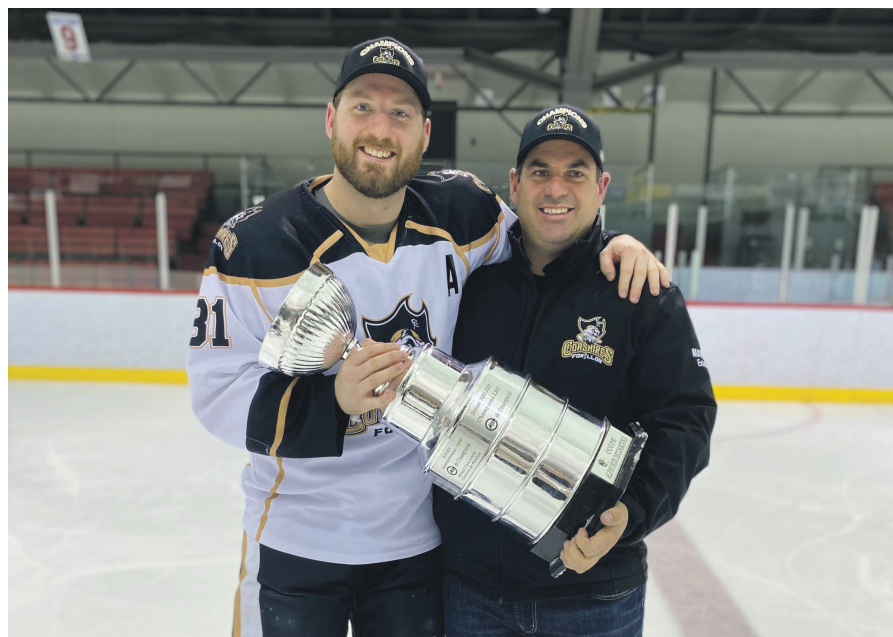
Les Allées du Boulevard compteront sur un nouveau lanceur. Photo courtoisie

veut davantage de balles en jeu et je m'attends à plus de contacts. Et espérons un peu plus de chance qui n'est pas de notre côté présentement.»

## Jouer pour au moins .500

Au moment d'écrire ces lignes, les Allées du boulevard étaient au 6<sup>e</sup> rang

du classement avec trois victoires et huit défaites, devant Trois-Pistoles qui n'a remporté que deux matchs. «Avec l'ajout d'un nouveau lanceur, le retour de quelques frappeurs et certains ajustements, on est capable de jouer au moins pour .500 dans la deuxième moitié de saison», complète Frédéric Dumas.



## La retraite comme entraîneur pour Mathieu Vallée

Les Corsaires de Forillon compteront sur un nouvel entraîneur-chef, la saison prochaine. Mathieu Vallée a annoncé sa retraite. Celui-ci était derrière le banc depuis les débuts de l'équipe dans la Ligue de hockey senior Desjardins de l'Est-du-Québec. Il a contribué aux succès des Corsaires lorsqu'ils ont remporté le championnat en 2023. Mathieu Vallée, à droite sur la photo, ne quittera pas totalement les Corsaires puisqu'il agira dorénavant comme gouverneur. Il prend la pose avec son frère, Gabriel. (J.P.T)



## Rémy Anglehart s'alignera avec les Vikings du Rocher

Les Vikings du Rocher pourront compter sur les services de Rémy Anglehart pour leur prochaine saison dans la Ligue de hockey senior Desjardins de l'Est-du-Québec. Le jeune homme, qui vient de fêter son 26<sup>e</sup> anniversaire, est originaire de Port-Daniel-Gascons. Il a été repêché en 2015 par l'Armada de Blainville-Boisbriand dans la LHJMQ. Il a aussi porté les couleurs des Voltigeurs de Drummondville et du Titan de l'Acadie-Bathurst, avant de rejoindre les rangs universitaires avec les Aigles Bleus de Moncton. (J.P.T)

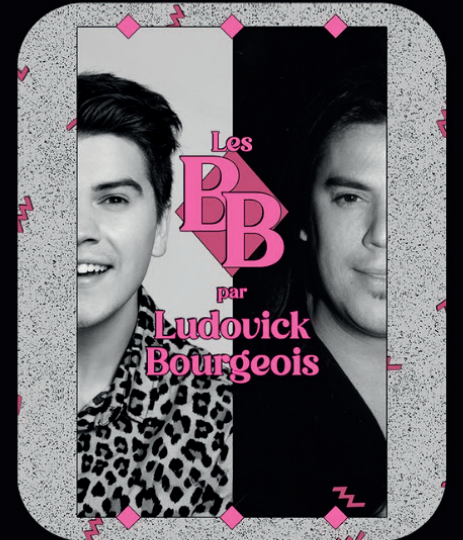




10/11/12 Juillet  
PARC DES ÎLES DE MATANE

59.95\$  
+ TAXES ET SERVICE  
PASSEPORT

10 ans et moins GRATUIT  
WWW.MATANEENLUMIERE.COM



LUDOVICK BOURGEOIS • **FOUKI** • STORY UNTOLD • **IRVIN BLAIS**

"LES BB"

POP-PUNK

CCR REBORN • **FRANCIS DEGRANDPRÉ** • BILLIE DU PAGE

Gab et les Dynamiteurs

Up! Hommage à **SHANIA TWAIN**

